

DOSSIER DE PRESSE

La Maison de l'Amérique latine à Paris présente

Umbrales, Javier Silva Meinel

Une poétique de l'image

Exposition du 23 avril au 25 juillet 2026

Commissariat : Alejandro León Cannock



Maison de
l'Amérique
latine



SOMMAIRE

Présentation générale
3

Focus sur 3 œuvres
5

Repères biographiques
7

Autour et pour l'exposition
8

Visuels disponibles pour la presse
9

Contact presse et informations pratiques
11

**« Ce n'est pas tant la réalité qui me
conduit à créer que le désir de la
dépasser »**

Javier Silva Meinel

PRÉSENTATION GÉNÉRALE

Du 23 avril au 25 juillet 2026 dans le cadre de son programme d'expositions, la Maison de l'Amérique latine à Paris renoue avec la photographie, en dédiant une exposition à une figure majeure de cette discipline en Amérique latine : le Péruvien Javier Silva Meinel. Sous l'intitulé d'« **Umbrales, Javier Silva Meinel. Une poétique de l'image** » (*umbrales*, seuils en français), cet événement à caractère rétrospectif est placé sous le commissariat d'Alejandro León Cannock, en association avec la Galerie Younique.

Pour la première fois en France, ce sont non moins d'une centaine d'images mêlant photographies argentiques, tirages digitaux contrecollés sur aluminium, boîtes de lumière rétro-éclairées et wallpapers qui sont ici montrés aux visiteurs.

Cette proposition inédite les invite à s'immerger dans l'oeuvre de l'un des photographes péruviens les plus importants de sa génération, voire de l'histoire de la photographie latino-américaine. Le parcours imaginé par Alejandro León Cannock les entraînera dans un univers aussi merveilleux que cocasse et étrange, fruit des visions de Javier Silva Meinel.

Comme un voyage du jour vers la nuit, à la fois physique et spirituel, à travers l'ensemble du territoire péruvien, Silva Meinel - à la manière d'un Irving Penn ou d'un Martín Chambi - recrée le studio en chemin. Prenant du temps avec ses sujets, il développe avec eux une complicité singulière.

« Le recours constant au (re) cadrage dans l'image, dès lors, avec la toile, n'est pour Silva Meinel ni un décor, ni une question esthétique, ni un élément lui permettant de souligner la narration de l'image et la puissance symbolique du portrait, mais plutôt un geste méta-photographique, c'est-à-dire un geste philosophique critique par lequel le photographe mobilise la photographie non pas pour traiter d'un thème déterminé ni pour exprimer un affect singulier, mais pour produire un commentaire sur le processus photographique lui-même : les opérations, les formes et les logiques à travers lesquelles le monde y est rendu visible. Ainsi, Silva Meinel engage la photographie dans un mouvement réflexif : il ne s'agit plus de représenter quelque chose, mais d'interroger les conditions de possibilité de la représentation photographique en tant que telle, en dévoilant ses présupposés et ses régimes de visibilité »



Horacio, 2002 © Javier Silva Meinel / Galerie Younique

Alejandro León Cannock, Commissaire de l'exposition (extrait du livre-catalogue)

Abordant ses thématiques de prédilection (masques, passages, *artificios*, animaux, étrangetés, *encantados*), depuis plus de quatre décennies Silva Meinel n'a cessé de parcourir les côtes du Pacifique, les montagnes des Andes et la forêt amazonienne à la recherche de signes, d'interstices, de scintillements, d'épiphanies qui invitent le regardeur à franchir le seuil du connu pour pénétrer dans les profondeurs qui constituent l'inconscient du réel : un intermezzo. Dans ses images, le réel, l'imaginaire et le symbolique s'entrecroisent et se confondent, créant un espace de transition ; où la photographie se révèle comme phénomène liminaire : l'image-seuil. Un lieu de transit et de transformation, comme un passage qui relie l'ici et là-bas, le visible avec l'invisible, le réel avec le surréel. Le travail patient et constant au fil des

années - un travail de proximité, d'écoute, de dialogue et de partage - a été la méthode, mais surtout l'éthique, de Silva Meinel. Et ce qui ne se voit pas à la surface des images se laisse pourtant ressentir dans leur atmosphère : un souffle fait de curiosité, de fascination, de respect et de délicatesse traverse ses photographies, rehaussant la présence de ceux qu'il photographie et leur restituant toute leur force sensible. Il démontre que l'image peut être un lieu de réciprocité et de présence partagée.

En cette époque d'essentialisation de la représentation de l'autre, l'œuvre de Silva Meinel rappelle que d'autres figures du photographe sont possibles : peut-être est-il, avant tout, un tisserand de liens, d'histoires, de relations, d'imaginaires.



El pelicano, 1993 © Javier Silva Meinel / Galerie Younique



La risa, 1998 © Javier Silva Meinel / Galerie Younique

« Dans les gestes des modèles se lisent les traces d'un héritage colonial, mais aussi la liberté de réinventer ce passé ; notamment lorsqu'il s'agit sous l'objectif du photographe, de céder à une forme de fantaisie libératrice. Ainsi, certains vont accepter de composer une forme de bestiaire allégorique où se lient hommes et animaux ; des animaux – poissons, oiseaux... - qui nous paraissent étonnants alors qu'ils font partie du quotidien de ces habitants et distillent cette « familière étrangeté » freudienne. D'autres vont apparaître déguisés ou masqués, se grimant afin d'exprimer leur liberté, s'appuyant sur l'exubérance festive et les symboles perdus, afin de donner à voir le mystère palpitant du réel transfiguré par l'imaginaire »

Héloïse Conésa, Conservatrice en chef du Département de Photographie de la BnF (extrait du livre-catalogue)

FOCUS SUR 3 ŒUVRES



Maqtas y el bolero, 1996 © Javier Silva Meinel / Galerie Younique

***Maqtas y el bolero*, 1996**

Dans *Maqtas y el bolero*, à l'occasion des festivités de la Virgen del Carmen au mois de juillet, Javier Silva Meinel saisit un groupe de maqtas — figures d'arlequins andins connues pour leurs saynètes humoristiques et leur interaction espiègle avec le public — rassemblés autour d'une toile noire et jouant avec la boule en bois du bolero, en se la passant de main en main. En arrière-plan, une toile peinte évoquant une architecture coloniale avec une présence de végétation (inspirée des toiles originelles de Martín Chambi) fait partie du dispositif récurrent de son œuvre photographique. Par le jeu contrasté de cette double toile — l'une opaque, l'autre illusionniste — le photographe instaure une ambiguïté expressive singulière et subtilement cocasse : le regardeur, désorienté, est invité à (re)construire la réalité et à résoudre l'énigme visuelle proposée; tandis que la documentation d'une scène festive se transforme en méditation poétique sur l'identité, le rite et la mémoire collective andine.

***María Reiche y las líneas de Nazca*, 1993**

Dans cette photographie consacrée aux lignes de Nazca, Javier Silva Meinel choisit de représenter María Reiche, grande archéologue et écologiste d'origine allemande qui consacra sa vie à la défense de ces géoglyphes précolombiens datant d'environ 500 av. J.-C., de dos, assise face à l'immensité du désert péruvien. Alors que ces tracés monumentaux sont naturellement perceptibles depuis le ciel, le photographe en propose une vision terrestre, intime et méditative, où la protagoniste contemple ce paysage organique et sinueux qui se déploie à perte de vue. La composition, d'une profondeur vertigineuse, met en perspective une vision intemporelle et ambiguë : María Reiche n'est plus seulement l'archéologue scrutant les lignes, mais une présence silencieuse en dialogue avec la mémoire d'une civilisation ancienne, révélant à la fois la vigilance et la dévotion qui animèrent son engagement ; tout en soulignant le mystère et l'invisibilité persistante de ces géoglyphes à travers les siècles.



María Reiche y las líneas de Nazca, 1993 © Javier Silva Meinel / Galerie Younique



Paucartambo, 1987 © Javier Silva Meinel / Galerie Younique

***Paucartambo*, 1987**

Cette photographie, réalisée à Paucartambo et publiée pour la première fois dans l'ouvrage *El libro de los encantados* (1988) de Javier Silva Meinel, s'inscrit dans la première grande série consacrée par l'artiste à la cosmovision andine et à ses traditions, au terme de nombreux voyages dans le Pérou profond au milieu des années 1980. On y voit un « Qolla » saisi en pleine danse, propulsé dans un élan presque irréel, comme en suspension dans une transe hallucinée baignée d'étrangeté. Grâce à une technique de pose longue, les gestes du danseur ainsi que les lumières des torches et des étincelles se transforment en lignes lumineuses, traçant dans l'air des arcs et des volutes qui prolongent le mouvement dans l'espace. L'image restitue ainsi l'énergie brute du rite tout en lui conférant une dimension poétique et presque abstraite, révélant la capacité de Silva Meinel à rendre visible l'invisible — le rythme, l'extase et la spiritualité d'une célébration andine — et à redonner à son héros masqué toute son aura.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES

Javier Silva Meinel

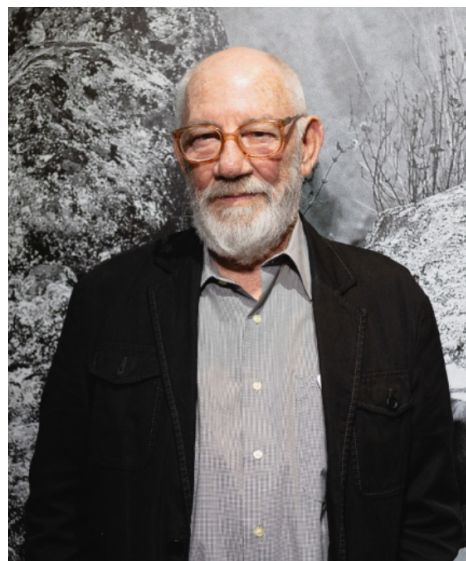
Javier Silva Meinel est né en 1949 à Lima, où il vit et travaille actuellement. Il est représenté par la Galerie Younique.

Javier Silva Meinel est l'une des figures majeures de la photographie péruvienne et latino-américaine. Son œuvre dialogue avec les plus importants photographes de sa génération, tels que Graciela Iturbide, Juan Carlos Alom, Paz Errázuriz ou Fernell Franco.

Il décide de se dédier à la photographie au mitan des années 1970. Il s'est ensuite associé au mouvement qui s'est constitué autour de la désormais légendaire Fotogalería Secuencia, fondée à Lima par Fernando La Rosa en 1977.

Depuis plus de quarante ans, il parcourt le Pérou et construit une œuvre en noir et blanc d'une grande intensité, où portraits, paysages et rituels interrogent les liens entre l'humain, le territoire et le sacré. Travaillant le format carré argentique comme un espace équilibré géométriquement, il transforme la réalité en une matière spirituelle. Nourrie par la cosmovision andine et une intimité complice avec les sujets qu'il photographie, son œuvre pleine d'étrangeté dépasse le visible pour ouvrir un seuil vers l'invisible.

Les photographies de Javier Silva Meinel font partie de nombreuses collections institutionnelles telles que le Museo de Arte de Lima (MALI), le Museo de Arte Contemporáneo (MAC) de Lima, le Museum of Fine Arts de Houston, le Brooklyn Museum, le Phoenix Museum, le Musée du Quai Branly - Jacques Chirac, la BnF ainsi que de nombreuses collections privées au Pérou, aux États-Unis et en Europe.



Portrait de Javier Silva Meinel. © Isabel Díaz / Revista COSAS

Alejandro León Cannock

Commissaire de l'exposition

Alejandro León Cannock (Lima, 1980) est commissaire d'exposition, enseignant-chercheur et artiste visuel. Il est docteur en recherche artistique de l'Ecole Nationale Supérieure de la Photographie d'Arles et de l'Université d'Aix-Marseille. Il est également titulaire d'un master en photographie contemporaine latino-américaine du Centro de la Imagen (Pérou) et en philosophie de l'Université Pontificale Catholique du Pérou. En 2024, il est le commissaire du Pavillon du Pérou à la Biennale d'art de Venise, et en 2025, lauréat de la bourse de recherche et création de l'Institut pour la Photographie de Lille. Il est maître de conférences en arts plastiques et travaille actuellement comme attaché temporaire d'enseignement et de recherche (ATER) à l'Université d'Aix-Marseille. En 2026, il a été nommé directeur de la Fondation Manuel Rivera-Ortiz pour la photographie et le film documentaire.

AUTOUR ET POUR L'EXPOSITION

Un livre-catalogue bilingue (français/espagnol) avec les contributions de spécialistes de la photographie contemporaine et notamment le Commissaire de l'exposition Alejandro León Cannock et la Conservatrice en chef du Département de Photographie de la BnF Héloïse Conésa ; est publié aux Éditions HD.

Un portrait intime de Javier Silva Meinel d'une durée de 8 minutes chez lui à Lima en langue espagnole avec sous-titrage en français, réalisé en février 2026 par le photographe péruvien Marco Garro et produit par la Galerie Younique est présenté dans l'exposition pour la première fois.

Programmation

Jeudi 23 avril 2026, 19h, rencontre L'Œil pense : conversation commissaire et artiste avec Alejandro León Cannock et Javier Silva Meinel, modérée par Marisa Sanabria Sequeiros (Directrice Artistique de la Galerie Younique). En partenariat avec l'IESA (École Internationale des métiers de la culture et du marché de l'art).

Lundi 8 juin 2026, 19h, présentation du livre-catalogue.

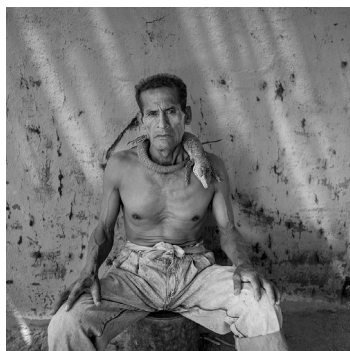
Visites guidées de la rétrospective proposées par la Galerie Younique (inscription sur le site Internet de la Maison de l'Amérique latine).

Remerciements

Scénographie : Alejandro León Cannock et Marisa Sanabria Sequeiros.

Soutiens : cette exposition bénéficie du soutien de l'Ambassade du Pérou en France et de collectionneurs privés basés à Paris, Lima et Londres.

VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE



Brujería, 1995 ©
Javier Silva Meinel
/ Galerie Younique



Horacio, 2002 ©
Javier Silva Meinel
/ Galerie Younique



Convento de lanchas, 2002 ©
Javier Silva Meinel
/ Galerie Younique



La risa, 1998 ©
Javier Silva Meinel
/ Galerie Younique



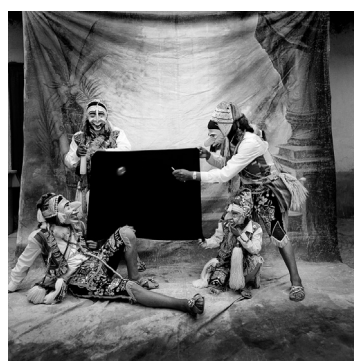
El pelicano, 1993 ©
Javier Silva Meinel
/ Galerie Younique



Roca funeraria,
2002-2006 © Javier
Silva Meinel / Galerie
Younique



Hombre con ave,
1996 © Javier Silva
Meinel / Galerie
Younique



*Maqtas y el
bolero*, 1996 ©
Javier Silva
Meinel / Galerie
Younique



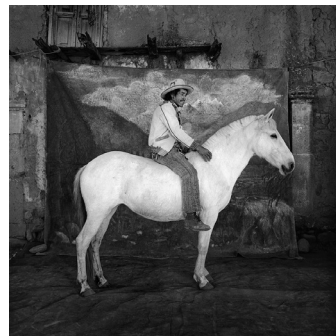
*María Reiche y las
líneas de Nazca,*
1993 © Javier Silva
Meinel / Galerie
Younique



Paucartambo,
1987 © Javier Silva
Meinel / Galerie
Younique



*Mujeres de
Túcume,* 1997 ©
Javier Silva
Meinel / Galerie
Younique



Qorilazo montado,
1996 © Javier Silva
Meinel / Galerie
Younique



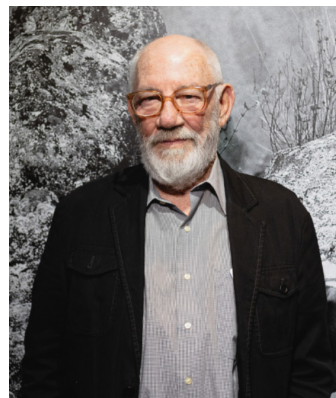
Músicos VII, 1987 ©
Javier Silva Meinel
/ Galerie Younique



Tren Cusco - Puno,
1984 © Javier Silva
Meinel / Galerie
Younique



Ollantaytambo,
1999 © Javier Silva
Meinel / Galerie
Younique



Portrait de Javier
Silva Meinel, 2025
© Isabel Diaz /
Revista Cosas

CONTACT PRESSE

anne samson communications

Morgane Barraud

morgane@annesamson.com

Tél. 01 40 36 84 34

Visuels presse disponibles

sur demande à :

morgane@annesamson.com

INFORMATIONS PRATIQUES

Maison de l'Amérique latine

217 Boulevard Saint-Germain, 75007 Paris

Tél. 01 49 54 75 00

www.mal217.org

Du lundi au vendredi

De 10h à 20h

Le samedi de 14h à 18h

Fermé dimanche et jours fériés.

Entrée libre

Cette exposition est rendue possible grâce à

younique
paris•lima



Ambassade du Pérou
en France



Maison de
l'Amérique
latine